

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LES RELATIONS
ENTRE LES AUTOCHTONES
ET CERTAINS SERVICES PUBLICS

SOUS LA PRÉSIDENCE DE
L'HONORABLE JACQUES VIENS, COMMISSAIRE

AUDIENCE TENUE AU
CONSERVATOIRE DE MUSIQUE
88, RUE ALLARD,
VAL-D'OR (QUÉBEC) J9P 2Y1

LE 4 AVRIL 2018

VOLUME 79

MONIQUE J. LE CLERC o.c.r.

Sténographe officielle bilingue
STENOEXPRESS
201 ch. De l'Horizon,
Saint-Sauveur (Québec) J0R 1R1

TABLE DES MATIÈRES

Préliminaires.....3
Xavier Moushoom.....6

OUVERTURE DE LA SÉANCE

1 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

2 La Commission d'enquête sur les relations entre les
3 Autochtones et certains services publics au Québec,
4 présidée par l'Honorable Jacques Viens, est
5 maintenant ouverte.

6 **L'HONORABLE JACQUES VIENS (LE COMMISSAIRE) :**

7 Alors, bonjour. Alors, je vais d'abord demander
8 aux procureurs de s'identifier pour les fins de
9 l'enregistrement.

10 **Me CHRISTIAN LEBLANC,**

11 **PROCUREUR EN CHEF DE LA COMMISSION VIENS :**

12 Bonjour. Christian Leblanc, procureur en chef de
13 la Commission.

14 **Me DENISE ROBILLARD,**

15 **PROCUREURE POUR LA PROCUREURE GÉNÉRALE DU QUÉBEC :**

16 Bonjour. Denise Robillard pour la Procureure
17 générale du Québec.

18 **Me MARIE-PAULE BOUCHER,**

19 **PROCUREURE POUR LA PROCUREURE GÉNÉRALE DU QUÉBEC :**

20 Bonjour. Me Marie-Paule pour la Procureure générale
21 du Québec.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Alors, bienvenue à vous. Me Leblanc, quel est le
24 programme de la journée?

1 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

2 Alors, on va commencer ce matin, Monsieur
3 le Commissaire, avec M. Xavier Moushoom, qui
4 est ici, qui est accompagné de M. Mike Junior Babin,
5 qui agit à titre d'accompagnateur et support moral,
6 on pourrait dire, pour le témoignage de M. Moushoom.
7 Ensuite, ma collègue, Me Suzanne Arpin, prendra
8 la relève et vous fera une demande de huis clos
9 pour le reste de la journée. Et le reste des
10 dossiers de la journée seront, si c'est accordé,
11 entendus à huis clos.

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 Si c'est accordé?

14 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

15 Si c'est accordé.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Oui.

18 Alors, bienvenue.

19 Je comprends que vous allez... vous nous présentez
20 plus amplement vos témoins? Ou...

21 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

22 Oui, absolument.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 Est-ce qu'on procède à l'assermentation
25 immédiatement?

1 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

2 On peut peut-être commencer par l'assermentation,
3 ça évitera de... d'interrompre le témoignage
4 ensuite. Alors, on procédera au serment via la
5 Bible.

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 Xavier Moushoom
2 Assermenté

3 -----

4 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

5 Alors, M. le Commissaire, M. Xavier Moushoom
6 appartient à la communauté Anishinabé de Lac-Simon
7 et son témoignage portera sur le sujet de la DPJ.
8 Et il vous racontera l'expérience qu'il a vécue
9 comme enfant qui a reçu les services de la DPJ,
10 donc, entre l'âge de huit (8), neuf (9) ans jusqu'à
11 l'âge de dix-huit (18) ans et trois (3) mois.
12 Alors, ce sera vraiment l'essence là de son
13 témoignage.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Alors, bienvenue à la Commission, M. Moushoom, ça
16 me fait plaisir de vous accueillir et nous allons
17 vous écouter avec beaucoup d'attention.

18 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

19 Alors, M. Moushoom, je vous laisse peut-être... je
20 commencerais peut-être par quelques petites
21 questions introductives, là, c'est-à-dire dites-
22 nous... Bon, aujourd'hui, vous avez trente et un,
23 ou trente, trente et un ans. Trente et un ans?

24 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

25 Oui, c'est ça.

26

1 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

2 Et vous vivez donc à quel endroit, votre
3 occupation... parlez-nous un petit peu de vous,
4 ensuite vous pourrez peut-être nous parler de votre
5 expérience avec la DPJ?

6 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

7 J'habite à Louvicourt, puis je travaille au Lac-
8 Simon. Je... c'est moi qui s'occupe des commis au
9 transport, là, je suis avec un collègue de travail,
10 puis ça va faire bientôt six (6) mois que je suis
11 au Lac-Simon... je travaille au Lac-Simon.

12 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

13 O.k. Pour un service de transport médical?

14 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

15 Médical, oui, les urgences...

16 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

17 O.k.

18 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

19 ... puis toute, là.

20 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

21 Donc, bien, voilà, quand vous aviez huit, neuf ans,
22 je vous amène peut-être à cette époque-là.
23 Expliquez-nous comment ça se passe.

24 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

25 Bien, je connaissais pas vraiment c'était quoi,

1 être... de partir en famille d'accueil, puis tout
2 ça. Je voyais quelques jeunes de mon école, là,
3 qui y sont allés pour à mettons, t'sé, durant des
4 fins de semaine, des moments de répit qu'on
5 appelle, mais j'ai jamais entendu dire... j'ai
6 jamais revu qu'ils sortaient une personne surtout
7 qui était déjà en famille d'accueil, qui était dans
8 la garde déjà à majorité, on pourrait dire? J'ai
9 rentré dans le système à l'âge de huit, neuf ans à
10 peu près.

11 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

12 Donc, quand vous dites « je suis rentré dans le
13 système », je comprends que vous avez été placé...

14 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

15 Oui.

16 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

17 ... en famille d'accueil par la DPJ?

18 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

19 Oui.

20 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

21 O.k. Et c'était quoi, le contexte familial à ce
22 moment-là, le contexte de votre famille?

23 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

24 Vous voulez dire?

25 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

1 Il se passait quoi dans votre famille?

2 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

3 Ah, ma mère...

4 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

5 Sans rentrer dans le détail, là.

6 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

7 O.k. Bien, ma mère, elle abusait de... comment je
8 pourrais dire ça... mes parents ils ont vécu pas
9 mal la même chose que moi j'ai vécue, t'sé... Mon
10 père il a pas vraiment été là non plus pour moi,
11 parce que lui itou il avait ses propres démons
12 intérieurs, on pourrait dire, là, puis même chose
13 pour ma mère, t'sé... Fait que moi je le savais
14 pas dans ce temps-là, t'sé... J'ai... on
15 communiquait pas dans notre famille, t'sé... Ça
16 restait comme tabou, on pourrait dire, mais veut,
17 veut pas, la vérité elle sort à un moment donné,
18 hein? Fait que t'sé, on... c'est là qu'on réalise
19 puis qu'on se met à comprendre, mieux comprendre
20 nos parents, t'sé?

21 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

22 C'est sûr qu'à l'âge adulte je comprends que vous
23 avez eu des occasions de parler avec vos parents,
24 puis de comprendre ce que vos parents vivaient à
25 l'époque...

1 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

2 Um-hum.

3 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

4 ... où vous avez été placé?

5 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

6 Oui, t'sé, c'est dans l'âge huit, neuf ans. Comme
7 je t'ai dit, mon père était jamais là.

8 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

9 O.k.

10 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

11 Puis... oui.

12 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

13 Donc, la DPJ intervient dans votre famille, vous
14 êtes placé en famille d'accueil?

15 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

16 Um-hum.

17 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

18 Comment ça se passe au moment où vous êtes placé?

19 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

20 Au début, on avait passé à la cour, là, c'était
21 comme quelque chose que ma famille s'y attendait
22 pas, c'est-à-dire, on était juste trois au début
23 de... on était juste mon frère, puis ma mère,
24 t'sé... On n'avait jamais eu de père ou quelqu'un
25 qui pourrait faire la discipline ou d'un rôle d'un

1 père à la maison. T'sé, comme si le service... je
2 peux... je sais pas comment le décrire, comme,
3 c'est quoi le fait de se faire rentrer dedans
4 directement par les services... la DPJ le dit, mais
5 ça déchire, je vas te dire. T'sé, j'ai de la
6 misère à exprimer le mot juste à cause que c'est
7 venu nous déchirer, t'sé? Puis à quelques années
8 qu'ils sont venus par après, t'sé, j'ai carrément
9 perdu ma langue, j'ai perdu ma culture, le fait de
10 qui j'étais, t'sé? Hum... qu'est-ce que je
11 pourrais...?

12 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

13 Dites-moi, je peux peut-être vous... On va revenir
14 sur ce dont vous venez de parler, la langue, la
15 culture, les conséquences de ces placements-là. Je
16 comprends que vous avez été placé, donc, à partir
17 de huit, neuf ans en famille d'accueil et vous
18 l'avez été jusqu'à la majorité?

19 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

20 Jusqu'à la majorité, mais à l'âge de quatorze ans,
21 il y avait une possibilité à ce que je puisse
22 revenir en famille d'accueil, mais...

23 **M. MIKE JUNIOR BABIN :**

24 C'est ça.

25 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

1 ... j'ai refusé. T'sé, je le savais même pas qui
2 j'étais, moi, Je le savais même pas c'est quoi ils
3 disaient à ma mère, t'sé, je veux pas revenir à la
4 maison. Je le savais même pas qui j'étais pour
5 pouvoir y répondre comme ça.

6 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

7 Combien de familles d'accueil différentes vous avez
8 vécues durant la période là d'une dizaine d'années,
9 grosso modo?

10 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

11 Pour un souvenir exact, je peux pas dire combien
12 exact, t'sé, mais j'en ai fait quatorze à une
13 vingtaine ou dix. Des fois c'était juste comme...
14 ils voyaient que l'enfant s'ennuyait. À mettons
15 moi, je m'ennuyais, bon bien, les Service Sociaux,
16 ils se sont dit bon, bien, on va prendre une
17 nouvelle technique pour que l'enfant se désennuie.
18 T'sé, on va le faire déplacer... le faire placer à
19 chaque deux semaines, une sortie chez une autre
20 famille d'accueil que je connaissais même pas.
21 Fait qu'il fallait que je rembobine le
22 comportement, t'sé, comme comment je dois plaire à
23 la famille d'accueil, comment je devais plaire à
24 une telle personne, t'sé? Faire semblant d'être
25 une personne pour... envers une autre personne,

1 t'sé, c'est comme me protéger moi itou là que j'ai
2 dû faire, t'sé. J'avais pas vraiment une facilité
3 d'approche non plus.

4 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

5 Je comprends que à chaque fois que vous changiez de
6 famille, vous tombiez avec des gens que vous
7 connaissiez pas, il fallait toute comme...

8 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

9 Recommencer à zéro.

10 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

11 Recommencer à zéro. La première... est-ce... Dans
12 les nombreuses familles d'accueil que... par
13 lesquelles vous êtes passé, dites-nous, est-ce que
14 c'étaient des familles d'accueil qui étaient
15 Autochtones ou allochtones?

16 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

17 Je dirais que...

18 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

19 Peut-être élaborer un petit peu là-dessus?

20 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

21 ... la majorité que je suis étaient Autochtones.

22 Bien, dix Autochtones, on pourrait dire si...

23 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

24 La première?

25 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

1 Oui, la première de toutes, c'est... elle vient du
2 Lac-Simon itou, puis aujourd'hui, elle est encore
3 famille d'accueil, puis il s'est passé quelque
4 chose là-bas que ça aurait jamais dû se produire,
5 t'sé? C'était moi, le... j'ai joué un rôle
6 important dans cette famille d'accueil-là, parce
7 que j'étais la famille d'accueil de la fille de ma
8 famille d'accueil, t'sé?

9 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

10 Qu'est-ce que vous voulez dire par là?

11 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

12 Il s'est... bien, il s'est passé une tentative
13 de... je sais pas si je pourrais le dire, celui-là?

14 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

15 Bien en fait, je vous demande... je sais un peu de
16 quoi vous allez parler, mais peut-être juste nous
17 expliquer, sans rentrer dans les détails, les
18 difficultés que vous avez rencontrées dans cette
19 famille-là, parce que je comprends que vous êtes
20 pas resté très longtemps dans cette première
21 famille d'accueil-là qui était Autochtone et qui
22 était au Lac-Simon? Et ensuite, vous avez été
23 placé à Val-d'Or?

24 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

25 Oui.

1 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

2 Peut-être juste, sans rentrer dans le détail, là,
3 nous dire un peu ce que vous avez vécu dans cette
4 famille-là, puis qu'est-ce qui a été la suite de
5 ça?

6 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

7 Bien, je vivais bien dans cette famille d'accueil-
8 là pour... premièrement parce que elle, elle était
9 capable de nous faire sortir de la Réserve pour
10 aller dans la forêt, t'sé, aller nous cultiver,
11 puis nous faire ressourcer, on pourrait dire, nous
12 faire... nous donner, nous retransmettre la culture
13 Anishinabée. C'était la pêche, la trappe, puis un
14 peu de tout, là, t'sé, aller faire des cordes de
15 bois, t'sé, s'amuser en forêt, faire des contes et
16 légendes et tout, là, autour d'un feu. Mais
17 c'est... j'ai jamais revu ça par après quand je
18 suis... j'ai quitté... j'ai dû quitter cette
19 famille d'accueil-là, puis je le savais même pas
20 que je devais quitter cette famille d'accueil-là.
21 On m'a juste déplacé de là, parce que comme j'ai
22 mentionné tantôt, il s'est passé de quoi qui était
23 pas vraiment (inaudible).

24 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

25 Donc, il s'est passé un événement dans la famille,

1 puis donc, on vous a carrément sorti de la famille,
2 puis on vous a envoyé ailleurs?

3 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

4 Oui, pour aller vivre chez des Blancs par après.
5 Bien, faire un pomme de moi.

6 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

7 Donc, je comprends que après cette famille, cette
8 première famille d'accueil Autochtone sur la
9 communauté du Lac-Simon, ensuite, vous avez
10 toujours été placé avec des non-Autochtones et à
11 l'extérieur de la communauté?

12 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

13 Um-hum.

14 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

15 Vous, je comprends de votre témoignage que vous
16 avez dit tantôt que vous auriez préféré rester au
17 Lac-Simon?

18 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

19 Oui. Ou, t'sé, être dans un ensemble où est-ce que
20 c'est juste entre Anishinabés là, t'sé? Parce que
21 je trouve... aujourd'hui, là, les jeunes du
22 Lac-Simon, là, c'est tout en train de se perdre
23 graduellement. C'est dommage. Le plus
24 important... nous avons une belle culture, nous
25 autres là, t'sé.

1 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

2 Comment vous avez vécu le... quand vous êtes parti
3 de cette famille-là au Lac-Simon, première famille
4 d'accueil, puis vous êtes arrivé dans une famille
5 non Autochtone, c'était dans quelle communauté que
6 vous avez été placé? Dans quelle ville?

7 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

8 De Lac-Simon pour aller habiter à Val-d'Or.

9 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

10 Vous êtes parti pour Val-d'Or?

11 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

12 Um-hum.

13 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

14 Puis comment ça...

15 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

16 Puis...

17 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

18 ... s'est passé... Oui, je m'excuse, j'ai coupé
19 peut-être. Je vous laisse aller.

20 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

21 Quand je suis arrivé icitte, je me sentais perdu,
22 t'sé, comme si je me sentais un peu détesté de ma
23 famille, mais t'sé, détesté envers ma famille
24 d'accueil et tout qui était celui du Lac-Simon,
25 détesté de mon intervenante, t'sé, j'étais comme un

1 peu perdu, là, je me demandais où ce que j'étais.

2 On m'a rassuré par exemple que j'avais un
3 membre de ma famille dans cette famille d'accueil-
4 là. Ces enfants-là, c'est... ça fait un petit bout
5 qu'ils étaient en famille d'accueil, par exemple
6 là, mais t'sé, ils avaient l'habitude, eux autres,
7 fait que t'sé, je me sentais un peu éloigné de ma
8 propre culture. Puis je me posais des questions-
9 là - qu'est-ce qui m'arrive? T'sé, pourquoi qu'ils
10 me font ça, t'sé? Est-ce que c'est de cette
11 manière-là qu'ils procèdent pour déraciner un
12 enfant de sa propre origine? C'est drette de cette
13 manière-là qu'ils ont procédé pour déraciner mon
14 père, en tout cas.

15 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

16 Comment ça s'est passé ensuite à travers vos... les
17 différentes familles d'accueil?

18 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

19 Bien, j'ai des... j'ai connu d'autre monde. Je
20 pensais me... m'y plaire avec une autre famille
21 d'accueil, parce que la communauté, juste quand je
22 suis arrivé après à Val-d'Or, c'est la deuxième
23 famille d'accueil que je faisais, je pensais m'y
24 plaire là-bas, parce qu'il y avait plus de monde,
25 plus de Anishinabés, mais qui étaient pas vraiment

1 des Anishinabés cultivés comme qu'on pourrait dire,
2 comme qui parleraient Algonquin comme dans notre
3 quotidien à nous, t'sé? C'est... non, j'étais
4 perdu, là.

5 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

6 Je vous ramène sur le sujet de la langue. Je
7 comprends du commentaire que vous venez de faire
8 que vous, jusqu'à l'âge de huit ou neuf ans, avant
9 d'être placé en famille d'accueil, vous parliez...

10 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

11 Je parlais parfaitement Algonquin.

12 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

13 ... l'Algonquin parfaitement?

14 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

15 Je communiquais avec ma grand-mère, t'sé,
16 c'était... t'sé, nos aînés, au Lac-Simon, ils sont
17 comme un peu les gardiens de la langue, t'sé? De
18 notre culture. C'est juste à l'âge de vingt et un
19 (21) ans que j'ai dû réapprendre toute ma langue,
20 puis là, ç'a pris du temps, là. Ça, il fallait
21 juste faire de l'écoute au début, début. Après ça,
22 les mots, ils embarquaient, là, graduellement, là.
23 Puis c'est grâce... justement grâce à ma grand-mère
24 encore qu'elle a donné son temps avec moi, que j'ai
25 pu *rapprendre* ma langue. Puis ç'a pris plus de

1 temps de l'apprendre que de la perdre.

2 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

3 Ç'a été rapide de perdre votre langue?

4 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

5 Très, très rapide. Huit (8) mois si... même encore
6 moins. Puis tu parles, puis t'sé, t'a plus aucune
7 connaissance de... t'sé, dans la langue
8 Anishinabée, il y a pas de « s », il y a pas de
9 « r », il y a pas de « x » ni de... en tout cas, il
10 y a certaines lettres qui sont pas... qui
11 n'existent pas, en fait. Mais il s'est quand même
12 passé, c'est facile à perdre, t'sé? T'sé,
13 comparativement à le français, c'est une des
14 langues la plus difficile à apprendre au monde,
15 parce que c'est complexe. Le mot... certaines
16 phrases ne veulent jamais dire la même chose.
17 Tandis que parler Algonquin, ce serait simple,
18 t'sé, pour donner un exemple pour expliquer à un
19 enfant. Beaucoup moins de mots, beaucoup moins de
20 (inaudible).

21 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

22 Donc, à partir du moment où vous avez été placé
23 dans des familles non Autochtones à Val-d'Or, vous
24 avez cessé de parler l'Algonquin?

25 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

1 Pas c'est perdu. Um-hum. Pour la cesser de parler,
2 oui.

3 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

4 Est-ce que, pendant vos placements justement à Val-
5 d'Or, il y avait des occasions de revenir au Lac-
6 Simon? Comment...

7 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

8 Oui.

9 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

10 ... ça fonctionnait?

11 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

12 On avait eu des sorties, qu'on appelle, des... on
13 venait, genre, le vendredi jusqu'au dimanche.
14 C'était pas vraiment évident non plus de demander à
15 la... à l'intervenante... j'en ai fait pas mal, des
16 intervenantes itou, je pense que j'en ai fait huit
17 (8). Six (6)?

18 **M. MIKE JUNIOR BABIN :**

19 À peu près.

20 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

21 Puis c'était pas vraiment des intervenantes de
22 coeur, t'sé? « Ah, il doit, selon la procédure,
23 fonctionner de cette manière-là. Si tu veux avoir
24 une sortie, bien, il va falloir mériter celle... »
25 Parce que Nicole, t'sé, c'est quoi? Comment il

1 fallait faire pour avoir une sortie? Aller
2 rejoindre ma famille. Je devais-tu parler souvent
3 en français? On a eu en masse des querelles avec
4 des intervenants, moi puis ma mère, t'sé? Avec mon
5 frère itou. Mon frère, lui, il a lâché prise avec
6 ça, t'sé? Moi, puis ma mère, on s'est comme
7 débattus assez longtemps, fait que t'sé, je voulais
8 tout le temps aller la voir, j'étais souvent...

9 (long silence)

10 Des fois c'était pas nécessairement à cause de
11 mesures qu'on réussissait à avoir une sortie au
12 Lac-Simon. La plupart du temps, il y avait une
13 famille d'accueil qui nous prenait en défense,
14 nous, les jeunes. Elle nous défendait pour aller
15 voir notre... nos parents, t'sé?

16 C'est dommage à dire, mais ces familles
17 d'accueil-là, ils ont démissionné de leur rôle qui
18 était... que je le voyais tout le temps, là, plus
19 important qu'aujourd'hui pourtant. On voit pas ce
20 genre de familles d'accueil-là aujourd'hui, en tout
21 cas aussi. On [ne] voit plus le genre de
22 bienfaisance que... qui a pu procurer aussi une
23 intervenante. Ils nous coupent à tout bout de
24 champ.

25 Il faut remettre... t'sé, c'est comme si il

1 fallait leur démontrer le plus grand des respects
2 envers ces personnes-là, là, t'sé? C'est comme si
3 on passait à la cour devant eux autres juste pour
4 demander une sortie, là. C'est fou comme ça, là,
5 il fallait même des fois, là, il fallait téléphoner
6 à une avocate pour avoir nos droits à nous autres.
7 Puis bien des fois, on se faisait remettre à notre
8 place. « Je peux rien faire. Je peux rien pour
9 vous, Monsieur. » (pleure)

10 Oui, j'ai eu du plaisir quand même à rester en
11 famille d'accueil. Il y a un certain moment de la
12 vie qu'il faut mettre nos problèmes de côté et agir
13 comme un enfant doit faire, t'sé? Et non avec
14 des... un paquet de troubles en arrière comme si
15 tout était interdit. (pleure)

16 Je pense que j'ai pleuré toute mon
17 adolescence, pour être honnête là. Je me sentais
18 pas bien à être en famille d'accueil, t'sé? Je
19 [ne] me sentais plus bien dans ma peau.

20 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

21 Ça vous a manqué pendant les périodes où vous étiez
22 en famille d'accueil à Val-d'Or de... le contact
23 avec la langue, la culture, les activités
24 traditionnelles?

25 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

1 Oui, parce que quand j'apparaissais au Lac-Simon,
2 il y a certains adultes qui te regardent juste à
3 cause que tu viens de Val-d'Or. Tu es dans le
4 système de la DPJ. Puis certaines personnes au Lac
5 là, ils te regardent, puis « Ah, tu parles plus
6 Algonquin, toi, hein? Bon bien, t'es un bon à
7 rien. » ... t'sé, comment veux-tu donner ta fierté
8 avec une autre personne, t'sé, être compétitif?

9 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

10 Vous avez dit tantôt, c'est une expression qu'on
11 entend souvent, « je me sentais comme une pomme » ?

12 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

13 Une pomme, oui.

14 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

15 Qu'est-ce que vous voulez dire par là?

16 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

17 Rouge à l'extérieur, blanc à l'intérieur.

18 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

19 Donc, pour les Blancs, vous étiez vu comme un
20 Autochtone, mais pour les Autochtones, vous étiez
21 vu comme un Blanc?

22 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

23 Um-hum.

24 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

25 C'était difficile...

1 **M. XAVIER MOUSHOOM :**
2 Un peu des deux.

3 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**
4 ... (inaudible)?

5 **M. XAVIER MOUSHOOM :**
6 Un peu des deux. Un peu...

7 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**
8 Oui?

9 **M. XAVIER MOUSHOOM :**
10 ... des deux. Même les Blancs le disaient. Même
11 les Blancs, oui.

12 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**
13 Vous avez parlé... vous avez dit tantôt que vous
14 aviez un frère. Je comprends que vous avez un
15 frère qui est un peu plus vieux que vous?

16 **M. XAVIER MOUSHOOM :**
17 Oui, deux ans de différence.

18 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**
19 O.k. Lui était placé aussi, si je comprends?

20 **M. XAVIER MOUSHOOM :**
21 Oui, puis il était placé aussi, il était... on a
22 été séparés, on a dû être séparés. Je connais même
23 pas la raison pourquoi aujourd'hui encore. Même
24 encore là, là, je la connais même pas la raison
25 pourquoi qu'on a dû être... on a dû... été séparés

1 là. T'sé, pourtant, c'est mon frère, j'avais un
2 besoin de lui, t'sé?

3 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

4 Vous aviez un frère à ce moment-là, puis vous étiez
5 pas dans la même famille?

6 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

7 Non.

8 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

9 J'aimerais ça maintenant qu'on parle... on l'a
10 abordé un petit peu à travers votre témoignage,
11 mais j'aimerais qu'on revienne un petit peu plus
12 sur cet aspect-là, les conséquences que ç'a eu sur
13 vous personnellement, ce passage-là de... d'une
14 dizaine d'années, là, en familles d'accueil ici à
15 Val-d'Or.

16 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

17 Bien, quand... le jour où ce que j'avais eu mes
18 dix-huit (18) ans, je m'étais préparé deux semaines
19 à l'avance avant de revenir icitte au Lac-Simon.
20 Je m'étais préparé pour demander aux Service
21 Sociaux de la DPJ, là, en tout cas, le système,
22 j'ai demandé trois mois de plus d'habiter encore en
23 famille d'accueil, parce que j'étais pas prêt.
24 J'étais pas prêt, parce que je le savais un petit
25 peu dans quoi je m'embarquerais si je reviendrais

1 au Lac-Simon. C'est pas mal ghetto au Lac-Simon,
2 t'sé, c'est déchiré, là, c'est toute l'ensemble,
3 toutes les familles qui sont un peu déchirées, ils
4 traînent leurs propres démons, t'sé?

5 Pas mal des enfants que j'ai connu aussi en
6 famille d'accueil, certains de ces jeunes-là sont
7 plus là aujourd'hui, ils sont plus (inaudible) à
8 cause certaines barrières. Il y en a un qui a
9 essayé enlever la vie à cause elle voulait pas que
10 ses enfants, ils embarquent dans le système. Un
11 autre qui a été tiré à coups de balles à cause que
12 c'était devenu un *dealer* de drogues, t'sé?

13 J'étais pas prêt à revenir, parce que c'est ça
14 qui m'attendait, on dirait. Puis je voulais pas
15 justement devenir un *dealer* de drogues. Et ou...
16 ni quelqu'un qui... c'est complexe Lac-Simon, mais
17 ça va bien pareil même si il y a eu du querelle là,
18 t'sé?

19 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

20 Donc, au moment de vos dix-huit (18) ans,
21 normalement, vous seriez... vous auriez quitté le
22 système, comme vous dites, mais vous avez demandé
23 une prolongation de trois mois? De famille
24 d'accueil pour mieux vous préparer?

25 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

1 Oui.

2 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

3 O.k. Comment ça s'est passé à dix-huit (18) et
4 trois mois quand vous avez quitté la DPJ? La
5 famille d'accueil?

6 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

7 Pour être honnête, c'est la famille d'accueil elle-
8 même, la dernière famille d'accueil d'où
9 j'habitais, c'est elle-même qui m'a dit qu'est-
10 ce... c'est quoi, les Service Sociaux? Ils vous
11 prennent, puis ils vous débarrassent, mais nous
12 autres, on n'a rien de mal à... Moi j'ai pas de
13 mal à te le dire, parce que moi, je fais juste te
14 garder. J'ai besoin moi itou de, t'sé, avoir une
15 retenue, t'sé? Mais c'était la seule madame qui
16 m'a dit que ils font ça juste pour... ils nous
17 déracinent tranquillement, là.

18 T'sé, c'est même pas une intervenante qui
19 m'aurait dit une affaire comme ça ou une avocate.
20 Moi là, j'ai du sang, j'ai dû faire, ok, excusez-
21 moi, là, je leur aurais dit à eux autres c'est quoi
22 être dans le système de la DPJ. Est-ce que vous
23 savez fort on dit un « *dream catcher* », ou t'sé,
24 des mocassins. Moi, je les ai amenées, mes
25 mitaines icitte, là.

1 Je remange... je trouve que la DPJ, c'est
2 comme une... un petit peu *perverse* à cause qu'ils
3 gardent le silence là-dessus. Puis pour tout dire,
4 si je regarde la vie de mon père, là, ça ressemble
5 pas mal à l'ancien pensionnat, ça nous *déracine*.
6 Puis j'ai du ré-apprendre toute la culture avec un
7 monsieur qui était atteint d'un cancer aux reins.
8 T'sé, j'ai donné mon temps avec ce monsieur-là.
9 J'ai vu comment qu'il faisait avec ses enfants, ses
10 propres enfants à lui, t'sé? T'sé, il criait
11 dessus, puis toute là, puis c'était... puis j'ai
12 dit ça me manque, cette affaire-là. Ça me manque
13 ça, de la discipline d'un père, j'ai dit je veux...
14 être honnête avec toi, mais je veux que tu fasses
15 la même chose que tu fais avec tes fils, à part que
16 ç'a pas pris le ton... ç'a pas pris long, puis que
17 il me crie dessus, mais t'sé, ça m'a fait du bien,
18 mais ç'a été à l'âge de vingt-quatre (24) ans que
19 j'ai dû subir un... pas « subir », mais j'ai pris
20 le temps d'encaisser toutes ces émotions-là, une
21 émotion d'un père. T'sé, il me donne une présence
22 *quotidien*, puis avec toute l'enseignement, j'ai
23 habité pendant un an et demi de temps en forêt à
24 aller toute me ressourcer complètement.
25 Alors aujourd'hui, j'ai l'impression que je peux

1 survivre à un peu de tout.

2 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

3 C'était année et demie-là que vous êtes allé passer
4 en forêt avec ce monsieur-là, qui est un peu un
5 guide, là?

6 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

7 Un peu un guide. Moi, je le voyais comme... dans
8 mon témoignage fait tout récemment, c'est... je le
9 voyais comme si c'était un dompteur des jeunes, là,
10 parce que justement, ce monsieur-là était renommé
11 pour dompter les... des voyous là, t'sé? Que ce
12 soit Anishinabé ou un Blanc, là, t'sé? Parce que,
13 après moi, quand je suis parti, ç'a été un Blanc
14 après ça qui était le *chou-boy* de mon cousin, mais
15 pas pour très, très longtemps, parce que
16 aujourd'hui, bien, son cancer, il l'a pris, t'sé.

17 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

18 O.k Qu'est-ce qui a... Durant cette année et
19 demie-là, vous dites que vous aviez vingt-quatre
20 (24) ans. Qu'est-ce que vous êtes allé chercher
21 pendant cette année et demie-là dans le bois avec
22 cette personne-là qui vous manquait dans votre vie?

23 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

24 La ressource, la culture, ma langue. T'sé, avec la
25 chasse, puis... la chasse et la trappe, il y a

1 quand même une certaine technique qu'il faut
2 apprendre avec nos yeux, puis notre... conscience,
3 puis c'est tout enregistré un par un, toutes les
4 actes qu'on doit faire, t'sé? Ce que mon père ou
5 ma mère ne m'auraient jamais transmis. T'sé, parce
6 que ce monsieur-là, lui, il a fait la paix dans sa
7 vie sur son passé à lui pour pouvoir donner une
8 différence de vie. Ce que moi, j'ai remarqué par
9 après, t'sé?

10 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

11 Dans les... dans le dix ans que vous avez passé
12 placé dans des familles d'accueil, qu'est-ce que
13 vous avez trouvé le plus difficile? T'sé, c'est...
14 bon, c'est certain que vous avez été placé dans une
15 famille d'accueil, donc vous étiez pas avec vos
16 parents, versus le fait d'avoir été placé dans un
17 milieu non Autochtone?

18 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

19 Peux-tu répéter ça?

20 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

21 Ma question était peut-être un petit peu...

22 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

23 Oui.

24 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

25 ... un petit peu floue. Bon, vous avez été dix ans

1 en famille d'accueil, donc au départ, j'imagine que
2 pour n'importe quel enfant, Autochtone ou non
3 Autochtone, il y a un impact d'être placé en
4 famille d'accueil. On n'est pas dans sa famille
5 immédiate. Qu'est-ce que vous, quand vous regardez
6 avec du recul sur ces dix ans-là, qu'est-ce que
7 vous pensez qui a été le plus difficile pour vous?
8 Le fait d'être en famille d'accueil ou le fait que
9 cette... que ces familles d'accueil-là soient non
10 Autochtones? Ou les deux peut-être? C'est un
11 mélange de tout ça?

12 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

13 Je pense c'est un peu les deux, moi. Il y a un peu
14 des deux parce que... T'sé, est-ce que la DPJ
15 pourrait un jour placer un Blanc dans notre
16 village? Eh! Eh! Eh! Comment qu'il va se sentir?
17 Peut-être que t'sé, il va y avoir des vraies
18 questions qui va se dévoiler. Je sais pas, hein?

19 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

20 Je trouve ça intéressant comme suggestion. Si...
21 je vais vous poser la question autrement: si vous
22 aviez une baguette magique, puis que vous aviez la
23 possibilité de changer quelque chose dans ces dix
24 ans-là, que vous aviez la possibilité de vous
25 replacer à neuf ans, au moment où vous êtes placé

1 en DPJ, qu'est-ce que vous... Disons que vous
2 êtes... puis la situation fait que vous devez être
3 placé en... dans une famille d'accueil, qu'est-ce
4 que vous changeriez dans ce dix ans-là? Que vous
5 pensez que ça aurait été moins dur pour vous,
6 qu'est-ce que vous changeriez pendant ce dix ans-
7 là que vous avez été placé?

8 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

9 C'est un peu trop complexe, cette question-là.
10 C'est comme aller chercher pour transformer qu'est-
11 ce que je voudrais qu'il soit transformé, je...
12 Dans le fond, vivre premièrement. (pleure)

13 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

14 Qu'est-ce que vous auriez aimé qui soit différent?

15 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

16 Que les familles d'accueil soient Autochtones. Ou
17 que les Blancs parlent Algonquin. On avait
18 (inaudible), dans le temps, il y en avait, ah, ah,
19 ah!

20 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

21 Par rapport à... au futur, qu'est-ce que... si vous
22 aviez le pouvoir de recommander des changements
23 dans la façon que les placements se font, qu'est-ce
24 que vous recommanderiez pour le futur?

25 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

1 Qu'on ait plus de familles d'accueil Autochtones.
2 Qu'on ait plus... qu'on fait nos propres lois comme
3 que... comme eux. Comme que les *premières* systèmes
4 du nom de « Minookin », c'était nous autres, ça va,
5 le Conseil de bande qui a subventionné ça. Ça,
6 c'était le fun. Si on n'avait plus d'affaire à
7 être déplacé ailleurs d'autre là, t'sé, avant que
8 le « Minookin » se fasse clairer de la mappe là,
9 puis que la DPJ, ils embarquent, puis ça,
10 c'était... t'sé, le système de la DPJ, c'est
11 vraiment mal fait, on pourrait dire là. Puis il y
12 a des affaires qui sont pas mal négligentes, qui
13 trimballet un peu partout. T'sé, ils m'ont
14 trimballé moi-même de famille d'accueil en famille
15 d'accueil. Ça, je voudrais même plus que ça
16 l'arrive à un enfant qu'ils déracinent
17 tranquillement, t'sé? Qu'on pousse encore plus le
18 dossier des Algonquins à bouger pour les enfants,
19 t'sé? Nous donner plus d'options. C'est simple.
20 Au lieu de les faire virer jusqu'à, je sais pas,
21 moi, j'ai mon... j'ai un membre de ma famille qui
22 est à deux heures quarante-cinq (2 h 45) de route
23 d'icitte, je le manque à chaque jour. Je trouve ça
24 dommage qu'il soit à deux heures quarante-cinq
25 (2 h 45) de route d'icitte.

1 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

2 Sans le nommer pour éviter de l'identifier, là,
3 parce qu'on parle de DPJ, mais on parle de votre...
4 un membre de votre famille immédiate qui est placé
5 en DPJ à deux heures quarante-cinq (2 h 45) de
6 route de l'endroit où vous vivez?

7 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

8 Um-hum.

9 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

10 C'est de ça qu'on parle? O.k. Vous avez parlé de
11 votre père tout à l'heure, vous avez fait allusion
12 au... que vos parents avaient vécu un peu la même
13 chose que vous. Vous avez... vous en avez parlé en
14 parlant...

15 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

16 Oui.

17 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

18 ... de votre père qui avait vécu les pensionnats.

19 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

20 Les pensionnats, oui.

21 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

22 Vous avez eu, je comprends, à l'âge adulte, une
23 bonne...

24 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

25 J'étais *toute* conscient, en fait, de qu'est-ce qui

1 m'arrivait autour de moi et de qu'est-ce qui
2 s'était passé tout en dedans. T'sé, j'ai comme...
3 je suis allé chercher pour faire un peu la paix
4 avec mes parents, t'sé? Je voulais pas les... je
5 voulais pas arriver après d'être sorti d'une
6 famille d'accueil, puis aller les voir, puis aller
7 les blâmer, t'sé? C'était pas ça, mon but, moi.
8 Je les aime, mes parents, t'sé, même s'ils sont...
9 ils ont pas toujours été là.

10 T'sé, mon père, il m'a conté un peu... bien,
11 il m'a pas vraiment conté, mais je suis allé
12 chercher quelques renseignements pour savoir qui
13 qu'il était, t'sé? Fait que c'est comme... c'est
14 drette de cette manière-là que je me suis
15 rapproché, t'sé? J'ai entendu dire il sortait d'un
16 ancien pensionnat, la résidence d'Amos, t'sé? Ou
17 même l'école de... celui d'icitte à Louvicourt.

18 J'ai dit, j'ai pas fait... j'ai pas toute
19 détaillé à mon père, t'sé, mais je lui ai dit je
20 connais le... la misère que t'as vécue, je lui ai
21 dit. J'ai dit je veux faire paix avec ça
22 aujourd'hui. Je te comprends mieux parce que...
23 On s'est juste (inaudible) à nouveau. T'sé, vois-
24 tu, là toutes les conséquences qu'on peut subir,
25 nous, et tout faire sauter en si peu de mots. Puis

1 pourtant, j'aurais aimé ça que mon père m'enseigne
2 davantage de... c'est quoi, la culture Anishinabée.
3 J'aurais aimé autant lui que ce soit lui qui le
4 fasse, t'sé?

5 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

6 Je comprends de votre témoignage que votre père
7 avait ses propres démons qui venaient de son propre
8 passé? Est-ce que je comprends bien votre
9 témoignage?

10 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

11 Oui.

12 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

13 En fait, Monsieur Moushoom, je voulais pas vous
14 questionner davantage sur cette question-là, je
15 trouvais seulement que c'était important de
16 comprendre qu'il y a une espèce de continuité quand
17 on regarde ce que votre père a vécu, qui vient de
18 son propre passé et pensionnat, le fait qu'il a pas
19 été là pour vous, intervention de la DPJ, ce que
20 vous avez vécu et que... avec lequel vous vivez
21 encore aujourd'hui, avec ce vécu-là, donc, c'était
22 peut-être pour... un petit peu pour faire... je
23 trouvais que c'était pertinent que vous parliez de
24 ça un peu pour démontrer cette continuité-là d'une
25 génération à l'autre.

1 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

2 Um-hum.

3 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

4 Aujourd'hui, qu'est-ce qui... Bon, vous avez
5 trente ans. Trente ou trente et un?

6 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

7 Trente et un.

8 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

9 Trente et un. Vous avez passé à travers toutes
10 sortes d'expériences. Bon, des difficultés. Ou
11 même, vous avez quitté la DPJ un an et demi avec
12 cette personne-là qui vous a beaucoup aidé, puis
13 vous avez évolué là-dedans. Qu'est-ce qui vous
14 reste de toute cette période-là? Autant... vous
15 vous êtes réapproprié votre langue.

16 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

17 Il reste toujours l'inquiétude (inaudible), t'sé?
18 Excusez-moi, là, je parle souvent des autres, c'est
19 parce que ils me manquent beaucoup. Ils sont pas
20 supposés... on n'est pas supposés d'être séparés en
21 tant que tel, t'sé? C'est juste que ils ont pogné
22 ma mère d'une certaine manière et est-ce que ça été
23 facile pour les autres? C'est une proie facile, ma
24 mère.

25 Mais j'ai appris beaucoup plus de choses

1 comparativement à... entre ma mère, puis mon père.
2 Aujourd'hui, là, je leur explique beaucoup de
3 choses en détails, t'sé? Je prends beaucoup plus
4 de mon temps avec eux autres, je prends beaucoup
5 plus de mon temps aussi avec mes petits frères,
6 t'sé? Je leur explique beaucoup de choses. Que
7 genre, nos parents sont pas comme ça. Moi, t'sé,
8 c'est le simple fait d'être plus intelligents que
9 nos parents, c'est ça qui devrait les
10 impressionner, t'sé? Mais ç'a pas été le cas,
11 c'est... je sais pas si... c'est pas le cas de...
12 c'est pas dans le cas chez nous autres, les
13 Anishinabés, c'est comme... pour certains, ça
14 devient comme contradictoire. « Oh, tu veux avoir
15 le dernier mot, t'sé? » C'est comme... C'est ça,
16 j'ai vécu pas mal de ça, être en famille d'accueil,
17 t'sé? Il fallait que je me... tout le temps que je
18 me taise. Qu'ils posaient pas vraiment les bonnes
19 questions non plus avec ça, avec... aux bonnes
20 personnes, t'sé? Tout ce que je vivais, c'était le
21 stress. On m'a dit que oh, un psychologue, ça va
22 te faire du bien, va donc consulter, t'sé? O.k, je
23 leur racontais ma vie. C'était long. C'était long
24 avant qu'ils me donnent les vraies réponses, t'sé?
25 Je pense que j'ai fait deux ans à trois ans avec un

1 psychologue pour pouvoir me réajuster. Ou même ou
2 me maintenir ajusté.

3 T'sé, c'était comme une clé pour moi, cette
4 personne-là. Mais en même temps, c'est... je
5 pourrais dire que c'était un peu des deux, une
6 mauvaise clé, puis une bonne clé, t'sé? C'était
7 comme, j'allais prendre quelques exemples de ce que
8 elle, elle me disait, puis quand je ressortais de
9 là, fait que je prenais cet exemple-là envers une
10 autre personne, t'sé? Me comporter à avoir un
11 voile, t'sé?

12 Mais j'en garde pas vraiment un bon souvenir,
13 en tout cas. Juste quelques-unes là, t'sé? Les
14 meilleurs moments, je pense que ç'a été le
15 développement de mon adolescence (inaudible).
16 T'sé, comme je vous ai dit, j'ai eu la... en
17 dernière de toute ma famille d'accueil là, c'est
18 elle qui a été le *best* pour moi là. T'sé, elle
19 m'encourageait à m'exprimer davantage, elle me dit
20 les vraies affaires, comme que j'ai dit, mentionné
21 tantôt, que elle pouvait juste à dix-huit ans, la
22 DPJ nous crisserait dehors de chez nous par après,
23 t'sé. Je voulais pas avoir de ça, moi. J'étais
24 même pas prêt. Où est-ce que je vas comme ça?

25 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

1 Je comprends qu'à dix-huit (18) ans, encore là, il
2 y a une grosse coupure?

3 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

4 Um-hum.

5 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

6 Souvent que je comprends que vous étiez... en tout
7 cas, ç'a été une bonne famille d'accueil, la
8 dernière? Est-ce que...

9 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

10 Oui.

11 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

12 ... j'ai raison de dire ça? Et là, la journée que
13 vous avez dix-huit ans, c'est terminé?

14 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

15 Oui. On s'est même pas regardés, la famille
16 d'accueil, puis moi. Je vas vous dire là, t'sé, la
17 grosse boule d'émotions qui viennent icitte là, en
18 bas du menton... t'essayes de le cacher, là, mais
19 ça marche pas. Puis c'est l'intervenante elle-même
20 qui m'a fait le déménagement. Mais elle, t'sé,
21 comme je vous ai dit hier, elle faisait son
22 travail.

23 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

24 Oui.

25 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

1 Elle gagnait sa vie, la madame. Je comprends
2 qu'elle est restée parmi nous, cette madame-là
3 aujourd'hui. Elle est plus dans la DPJ, elle est
4 rendue... elle est dans une autre équipe du Lac-
5 Simon. Elle voit les problématiques, t'sé? Elle
6 veut se racheter aussi.

7 T'sé, en tout cas, la famille d'accueil qui
8 habitait à Val-d'Or, t'sé, j'allais la voir, là,
9 quand j'avais dix-huit et plus, et trois mois, là,
10 ah, ah! J'allais la voir une fois de temps en
11 temps chez elle, puis j'allais raconter toute ma
12 vie que... comment que ça allait, puis que mes
13 petits frères, ils allaient bien, t'sé? Mais
14 aujourd'hui, elle habite plus à Val-d'Or, elle
15 habite... je pense que c'est Obaska. J'ai eu le
16 temps de connaître un peu le domaine Colibri, là,
17 ils se sont acheté un terrain, puis on a dû faire
18 de nous des Anishinabés cette fois-là pour aller
19 brûler que des branches pour pouvoir défricher la
20 terre, là, t'sé? Ça, c'était le fun. T'sé, on
21 était bien là dans notre petite forêt, là. T'sé,
22 c'était pas chez nous en tant que tel là, mais
23 t'sé, c'était... il y avait de la forêt, puis ça,
24 c'était le fun.

25 Je n'ai plus de nouvelles de cette personne-là

1 aujourd'hui, la famille d'accueil, là, mais je sais
2 d'ou ce qu'elle habite... j'attends juste le bon
3 moment pour aller le... les rejoindre, là, t'sé?
4 Leur dire un bon allô, t'sé? J'ai connu pas mal de
5 sa famille, t'sé?

6 Ah, il s'est passé pas mal... il s'en est
7 passé, des affaires, dans cette famille d'accueil,
8 t'sé? De quatorze à dix-huit ans, c'est une vie
9 pareil. Était témoin de... avoir été témoin d'un
10 meurtre et tout, là, en arrière de notre cour, ça
11 c'était pas drôle... non, de se faire accuser
12 d'avoir été complice dans le meurtre et tout, non,
13 c'est dégueulasse.

14 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

15 M. Moushoom, moi, j'ai pas mal fait le tour de ce
16 dont je voulais vous entendre parler, mais en fait,
17 je vous poserais peut-être une dernière question.
18 Est-ce qu'il y a d'autres choses que vous voudriez,
19 par rapport à toute cette période-là, ce dix ans-là
20 et ce que vous avez vécu depuis, que vous voudriez
21 raconter à la Commission?

22 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

23 Non, pas vraiment. Mais j'ai pas vraiment d'idée
24 (inaudible), j'ai trop d'idées en tête, là, mais je
25 sais pas comment (inaudible).

1 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

2 Mais par rapport à ce que vous nous aviez mentionné
3 par écrit, la rencontre qu'on a eue hier, moi ça
4 fait le tour, mais évidemment, je veux pas vous
5 limiter là. S'il y a d'autres choses que vous
6 nous... que vous voulez rajouter, là, je vous invite
7 à le faire, là. Sinon, c'est correct aussi.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Vous pouvez prendre le temps aussi, si vous voulez
10 y penser. On a tout notre temps.

11 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

12 Est-ce que je peux parler de mes petits frères,
13 puis de ma mère, puis...?

14 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

15 Bien, seulement la...

16 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

17 T'sé, je dirai pas...

18 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

19 ... le commentaire que j'ai fait de pas les nommer.

20 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

21 Oui, c'est ça.

22 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

23 Mais sinon...

24 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

25 T'sé, t'sé, après quinze ans, il est venu... il y a

1 eu deux petits frères, deux ans de différence entre
2 les deux. Qu'on pourrait dire, ma mère, elle a
3 enlevé deux familles différentes. (Inaudible) pas
4 de différence.

5 La DPJ, ils ont pas vraiment offert de l'aide
6 à ma mère. T'sé, oui, ils en ont offert, mais
7 t'sé, pas vraiment comme traditionnellement, on
8 pourrait dire. Ils font... ils écrivent des
9 rapports, là, qui sont pas vraiment ouverts, c'est
10 chez la personne en tant que tel, c'est souvent
11 négatif.

12 Bon, ok. On était plus dans le système, mes
13 petits frères non plus, mais ç'a venu que ma mère,
14 elle a subi un deuil, elle a perdu son... le père
15 de mes petits frères, ils sont... il est arrivé
16 qu'il est décédé. Puis trois mois après, ma mère,
17 elle tombe encore dans le deuil avec sa mère. Puis
18 là, les Service Sociaux, ils décident d'attaquer.
19 Double deuil, double langue. [REDACTED]

[REDACTED]
[REDACTED]
[REDACTED]
[REDACTED]
[REDACTED]
[REDACTED]
[REDACTED]
[REDACTED]

[REDACTED]

9 Mais certaines... pas, c'est certaines
10 personnes qu'on dit qu'ils veulent pas évoluer,
11 mais c'est comme pour les Anishinabés, on est trop
12 bien dans notre nature, on est trop bien avec la
13 nature de la Mère-Terre. On veut pas qu'elle, elle
14 change, que ça change, t'sé?

15 [REDACTED]

1

█

█

█

█

█

█

█

█

█

█

█

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

[REDACTED]

Il y a beaucoup de choses que j'aimerais
dénoncer, en tout cas, plusieurs facettes de
qu'est-ce que eux autres, ils font... ils nous
font, parce que ce que je vois encore d'autres
membres de ma communauté subir, t'sé? Mais t'sé,
c'est facile pour un Algonquin de craquer, t'sé,
parce que ça connaît pas ce que l'homme blanc, il
pense, t'sé? Eux autres, ils se maintiennent, ils
sont contrôlés, puis ok, il a appris des affaires
que comment gérer leurs émotions, mais pas les
Anishinabes.

La plupart du monde qui flanchent, là, c'est
parce que ils savent pas maîtriser en dedans d'eux-

1 mêmes. Il y a pas un mode d'emploi pour toutes les
2 personnes, en tout cas, le mode d'emploi de comment
3 on dit, t'sé? J'ai appris à, t'sé, à être sage au
4 fur et à mesure après des années. Grâce à ça, oui.
5 C'est un outil très intéressant. Il y a beaucoup
6 de sagesse dedans.

7 J'espère juste qu'un jour, je vais pouvoir
8 rendre... faire une différence, rendre un
9 témoignage pour donner une différence à d'autres
10 personnes, t'sé? En ce moment même aussi.

11 Moi, en tout cas, j'attendrai pas à la
12 dernière... une dernière minute comme certaines
13 personnes du Lac-Simon, ils font. Ils ont attendu
14 que mon ami se pendre pour réagir. C'est des
15 parents, ils sont plus vieux que nous autres, t'sé?
16 (pleure) En tous cas que j'espère qu'aujourd'hui,
17 je parais pas trop d'une pomme devant vous autres.
18 Merci.

19 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

20 Meegwetch. Merci, Monsieur Moushoom.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Est-ce que vous avez des questions, Me Boucher?

23 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

24 J'aurai une petite question en fait, M. le
25 Commissaire.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Oui?

3 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

4 Donc, Monsieur Moushoom, donc, au moment de votre
5 placement, un Minookin existait donc? C'est ça que
6 j'ai compris?

7 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

8 Oui.

9 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

10 Ok. Merci beaucoup, Monsieur. C'était la seule
11 question.

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 Ça va? Me Leblanc?

14 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

15 Ça complète en ce qui...

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Ça fait le tour?

18 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

19 ... me concerne.

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 Est-ce qu'il y a des choses que vous auriez aimé
22 ajouter (inaudible)? Non? Alors, écoutez, je vais
23 vous remercier bien sincèrement de... d'avoir
24 choisi de venir vous exprimer à la Commission,
25 raconter ce que vous avez vécu dans votre enfance.

1 J'ai compris que c'est pas facile, que ça avait pas
2 été facile pour vos parents non plus. Et vous
3 faites une comparaison entre ce que vous avez vécu
4 à la DPJ, puis les pensionnats qu'ont été vécus par
5 les parents, vos parents, et je comprends que le...
6 pour vous, le fait de perdre le contact avec votre
7 communauté, perdre le contact avec votre culture,
8 votre langue, c'est... ç'a été un déchirement qui
9 vous affecte beaucoup.

10 Puis je me suis demandé, est-ce que dans...
11 quand vous êtes allé en ressourcement - je vais
12 appeler ça comme ça là - en forêt pendant un an et
13 demi, renouer avec vos racines, avec votre culture,
14 j'ai compris avec votre langue aussi? Est-ce que
15 vous avez pu récupérer votre langue?

16 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

17 Oui, j'ai pu récupérer toute ma langue, t'sé.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Je suis content. J'étais pas certain, je croyais
20 l'avoir entendu. Alors, ça doit vous rendre la vie
21 beaucoup plus facile...

22 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

23 Oui, encore meilleure.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Dans la communauté? Parce que vous travaillez à

1 Lac-Simon, si j'ai bien compris? Tout en demeurant
2 à Louvicourt, mais c'est tout proche là, c'est...

3 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

4 Um-hum.

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 C'est...

7 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

8 Oui, je peux venir plus facilement envers les aînés
9 d'aujourd'hui, là. T'sé, dans le temps, quand
10 j'avais quatorze, quinze ans, me rapprocher d'un
11 aîné là, c'était comme avoir la honte affichée,
12 parce que je parlais plus ma langue. T'sé, un
13 Algonquin, là, le sens de dire en Algonquin, t'sé,
14 pas nécessairement « Tu me fais honte », mais c'est
15 honteux, c'est pas mal plus dur à le recevoir, à
16 l'entendre en Algonquin qu'en français, parce que
17 c'est plus émotionnel, c'est plus avec un sentiment
18 qu'ils le disent. T'sé, c'est pas comme si ce
19 serait une chose simple à dire, non.

20 Mais oui, avec le temps, j'ai pu apprendre.
21 T'sé, ma grand-mère, elle m'a poussé tellement dans
22 le dos, là, que c'est grâce à elle justement que
23 j'ai pu récupérer pas mal de choses.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Je suis content pour vous que vous ayez pu

1 récupérer ça, mais je comprends que vous
2 souhaiteriez que ça arrive pas à d'autres?

3 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

4 Um-hum.

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Ce que vous avez vécu dans l'enfance, la
7 séparation, l'éloignement de la communauté, de la
8 culture, de la langue, ça fait mal, si j'ai bien
9 compris. Et vous souhaitez que les choses soient
10 différentes pour les autres enfants. Et j'ai
11 compris que vous avez un frère qui est loin aussi?

12 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

13 Um-hum.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Que vous aimeriez revoir plus près? Hein?

16 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

17 Ah...

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Donc, pour... moi, je vous félicite d'avoir eu le
20 courage de faire les efforts de récupérer ce que
21 vous aviez perdu, puis j'oserais même dire ce qu'on
22 vous avait enlevé de votre culture et de votre
23 langue. Vous avez fait les efforts de le
24 récupérer. Alors, bravo, je vous félicite d'avoir
25 fait ça. Vous avez le droit d'être heureux, vous

1 avez le droit de vivre votre vie, d'être ce que
2 vous êtes, d'être fier de vos origines, d'être fier
3 de votre culture que vous récupérez. Et je vais
4 vous souhaitez que ça continue.

5 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

6 Merci.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Et que vous puissiez aider d'autres enfants. J'ai
9 compris que vous auriez aimé même être famille
10 d'accueil...

11 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

12 Oui.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 ... pour aider des gens. J'espère que ça pourra se
15 faire, j'espère que dans les communautés
16 Anishinabés, comme ailleurs chez les Innus, les
17 Attikameks ou d'autres, que les gens, bon,
18 malheureusement, il arrive des cas où les enfants
19 doivent être placés pour toutes sortes de raisons
20 qui, souvent, sont valables, mais c'est souhaitable
21 que les enfants soient placés dans la famille
22 élargie si c'est possible, dans la communauté
23 aussi. Alors on comprend ça et je pense que c'est
24 votre souhait?

25 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

1 Um-hum.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Pour pas que les enfants soient placés, mais que si
4 il faut qu'ils soient placés, que ce soit...

5 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

6 Dans le village.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Que les... que personne risque de perdre sa
9 culture, sa langue et les contacts avec sa famille.
10 Donc, je vous remercie beaucoup et je suis certain
11 que votre témoignage peut être utile et nous aider,
12 et aider d'autres, et donner du courage de... Il y
13 a moyen d'en sortir. C'est préférable de pas vivre
14 le problème...

15 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

16 Oui.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Mais si on peut en sortir, c'est... ça mérite
19 des... ça mérite d'être mentionné et j'espère que
20 votre exemple pourra servir pour aider d'autres
21 enfants qui ont vécu des choses difficiles, tout en
22 souhaitant qu'il y en ait moins. Alors, merci
23 encore. Meegwetch.

24 **M. XAVIER MOUSHOOM :**

25 Meegwetch.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Me Leblanc? On va suspendre quelques minutes?

3 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

4 Je vous propose, oui, de suspendre quelques minutes
5 et...

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Et ensuite, Me Arpin...

8 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

9 ... ma collègue...

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 ... prendra la relève?

12 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

13 Exactement.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Très bien. Alors, merci. Alors, une suspension
16 d'une dizaine de minutes.

17 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

18 On va suspendre dix (10) minutes.

19 **SUSPENSION**

20 -----

21 **REPRISE**

22 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

23 La Commission reprend.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Alors, rebonjour. Me Arpin, je comprends que vous

1 prenez la relève et que vous avez une demande à
2 formuler?

3 **Me SUZANNE ARPIN :**

4 Oui, Monsieur le Commissaire. Alors, j'ai une
5 demande de huis clos à vous faire dans le dossier
6 portant le numéro « Huis clos 20 (HC-20) »
7 dans un dossier actif impliquant le Directeur de la
8 Protection de la Jeunesse en vertu du décret créant
9 la Commission, de nos règles de procédures et de la
10 Loi sur la Protection de la Jeunesse, et afin de
11 protéger la confidentialité des informations
12 concernant des enfants, des parents et le témoin, je
13 vous demande d'ordonner le huis clos.

14 Le tout accompagné d'une ordonnance de non-
15 publication, non-diffusion, non-divulgation et non-
16 communication. Ainsi qu'une ordonnance de levée
17 partielle de l'ordonnance de non-divulgation afin
18 de déposer les notes sténographiques caviardées
19 ultérieurement. Et je vous demande d'ajourner les
20 audiences en public à demain jeudi le cinq (5)
21 avril, à neuf heures (9 h).

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Um-huM. Me Boucher? Me Robillard?

24 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

25 Nous n'aurons pas d'objections, Monsieur le

1 Commissaire.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Non, ça va? Alors :

4 CONSIDÉRANT que la Commission entend faire la
5 preuve du dossier HC-20, un cas d'espèce relevant
6 de l'application de la Loi sur la Protection de la
7 Jeunesse;

8 CONSIDÉRANT les pouvoirs qui me sont conférés
9 selon le décret 1095-2016 adopté par le
10 gouvernement du Québec le vingt et un (21) décembre
11 deux mille seize (2016) constituant la présente
12 Commission;

13 CONSIDÉRANT les articles 43 à 47 et 88 des
14 Règles de procédures et de fonctionnement de la
15 Commission;

16 CONSIDÉRANT aussi les articles 11.2, 11.2.1,
17 82 et 96 de la Loi sur la Protection de la
18 Jeunesse;

19 POUR CES MOTIFS, je vais :

20 ORDONNER la tenue à huis clos de l'audience du
21 témoin dans le dossier HC-20 prévu ce jour devant
22 la Commission concernant un cas d'espèce relevant
23 de l'application de la Loi sur la Protection de la
24 Jeunesse. J'interdis à quiconque de divulguer, de
25 publier, de communiquer ou de diffuser l'ensemble

1 du témoignage dans le dossier HC-20.

2 J'ORDONNE que les médias prennent les mesures
3 pour que les appareils d'enregistrement visuels ou
4 sonores soient inopérants afin de respecter la
5 présente ordonnance. Et éventuellement, lorsque la
6 transcription des notes sera disponible, il y aura
7 caviardage avant de mettre le... cette
8 transcription sur le site Internet de la Commission
9 afin d'y retirer tout ce qui serait susceptible de
10 permettre d'identifier les personnes impliquées.

11 Alors, je comprends que nous procéderons à
12 l'audience du témoin dans HC-20 et que en ce qui
13 concerne les audiences publiques, nous allons les
14 ajourner à neuf heures (9 h) demain matin?

15 **Me SUZANNE ARPIN :**

16 Exact.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Jeudi matin. C'est ça?

19 **Me SUZANNE ARPIN :**

20 Oui, merci.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Très bien.

23 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

24 Parfait, donc...

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 Alors, nous allons suspendre avant de procéder
2 au...

3 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

4 Oui.

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 ... témoignage suivant.

7 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

8 Ajournement de l'audience publique pour le cinq (5)
9 avril, neuf heures (9 h).

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 C'est ça.

12 **Me SUZANNE ARPIN :**

13 Merci.

14 FIN DE L'ENREGISTREMENT

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

Je soussignée, Monique J. LeClerc, Sténographe officielle bilingue, certifiée sous mon serment d'office que les pages qui précèdent sont la transcription exacte et fidèle des enregistrements soumis, faits hors de mon contrôle, selon la qualité desdits enregistrements, au meilleur de ma connaissance et de mon habilité. Le tout selon la loi.

EN FOI DE QUOI J'AI SIGNÉ :



MONIQUE J. LE CLERC, o.c.r.
Sténographe Officielle Bilingue

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20

I, the undersigned, **MONIQUE J.LECLERC**, Official Court Reporter, hereby certify that the foregoing pages are and contain a true and accurate transcript, to the best of my skill, ability and understanding, of the digital recording taken outside my control, and according to the quality of said recording, the whole in the manner and form as required by law.

Et j'ai signé / And I have signed,



MONIQUE J.LECLERC O.C.R.